



CRÉATION 2026

Spectacle tout public à partir de 12 ans

UN PEU D'AMOUR... MERDE !



UNE PRODUCTION DE LA MACHINE À PINGOINS

SIRET:844034868.00019

LICENCE D'ENTREPRENEUR:2-PLATESV-R-2022-002577

CONTACT.LAMAP@GMAIL.COM / WWW.LAMACHINEAPINGOINS.COM



PLANNING DE CRÉATION

Janvier - Avril 26 : Écriture

Avril - Juin 26 : Création plateau

Juin 26 : Sorties de résidence public - Théâtre pour le peuple à Ustaritz (64) / Librairie MENTA à Ossès(64).

ÉQUIPE

Texte original, interprète, mise en scène Luis Alberto Rodríguez

Regards Extérieur et Conseil Gabriel Yépez, Rebecca Dautremer, Mariya Aneva, Agnès Yobregat

Co-regard artistique & médiation Anaïs Sinder

Administration de production Coralie Blain **Diffusion** Jean Yves Ostro

Images Tristan Tilloloy

Avec le soutien de la Communauté d'Agglomération Pays Basque (64) avec "l'Aide à la mobilité", Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques(64), AIEC Cambo des bains (64) et Librairie MENTA(64).

NOTE D'INTENTION DE LUIS ALBERTO RODRIGUEZ

Un peu d'amour, merde ! s'inscrit dans la continuité du travail que j'ai initié avec *Le Monologue Culinaire*, créé en 2023 et présenté au Festival Off d'Avignon en 2023, 2024 et 2025. Depuis, la pièce a connu une diffusion importante en France avec plus de cent représentations, permettant à la compagnie de structurer son activité autour de cette forme.

Installé au Pays Basque depuis plus de dix ans, je me retrouve aujourd'hui dans un entre-deux : entre un territoire que j'habite sans totalement m'y inscrire, et un autre que j'ai quitté mais qui continue de me traverser. Ce décalage devient le point de départ de la recherche.

Un peu d'amour, merde ! constitue ainsi la deuxième étape d'un cycle de création autour de l'identité, que j'envisage comme une trilogie de « *pièces pour être oublié avant la crise de la quarantaine* », où chaque projet tente de déplacer les formes et les questions précédentes. Là où la première pièce passait par la cuisine et le récit du passé, celle-ci cherche à affronter le présent, dans son instabilité.

Le projet est actuellement en phase d'écriture et de recherche, avec une volonté de création dans un temps resserré afin de préserver une forme d'urgence et de nécessité dans le processus.

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Le spectacle prend la forme d'un seul-en-scène hybride, à la croisée du théâtre, du stand-up et de la performance. Sur scène, je suis seul, avec un micro, un espace frontal et des éléments visuels ponctuels (images, vidéos) qui viennent dialoguer avec le récit sans en constituer l'axe principal.

La pièce part d'une situation simple : **tenter d'habiter le présent.**

Sur scène, le récit se construit et se défait. Des fragments apparaissent : *une maison hantée, des souvenirs de Monterrey, une séparation, des scènes du quotidien, des chansons, des tentatives de fiction.* À mesure que le spectacle avance, la narration dérape, bifurque, échoue parfois. Cette instabilité devient le moteur même de l'écriture.

J'ai choisi un dispositif volontairement minimaliste afin de privilégier la présence, l'adresse directe et la relation avec le public, mais aussi pour permettre une adaptation à différents lieux. L'écriture dramaturgique se construit à partir de fragments : récits personnels, digressions, moments d'adresse directe. Je ne cherche pas une linéarité classique, mais j'assume les ruptures, les hésitations et les détours comme matière centrale.

Le recours au stand-up introduit un rapport immédiat à la pensée et au public, où l'humour devient un outil pour traverser des questions intimes et politiques sans les figer. Le rire apparaît ici comme une manière de déplacer le regard et de rendre partageable ce qui, autrement, resterait difficile à formuler.

Au cœur du projet, il y a une tension : continuer à être présent, à créer et à me relier aux autres dans un contexte marqué par la saturation du réel (*la violence, la peur, la culpabilité*) À travers cette pièce, j'articule plusieurs questions : **qu'est-ce qu'habiter ? qu'est-ce que l'on hérite ? que transmet-on ? comment aimer dans un monde qui semble se refermer ?**

Ainsi, la scène devient pour moi un espace d'expérimentation où « **devenir tout ce que je ne suis pas** » apparaît comme une stratégie possible. Le spectateur n'est pas invité à suivre une histoire linéaire, mais à partager un moment de recherche, fragile et direct.

Au fond, **Un peu d'amour, merde !** est traversé par une demande simple et urgente : **trouver, malgré tout, un espace où quelque chose du lien, de la présence et de la tendresse reste possible.**

Même si la forme est celle d'un seul-en-scène, le projet s'inscrit dans un travail accompagné, nourri par des regards extérieurs et des échanges au sein de la compagnie.



LUIS ALBERTO RODRÍGUEZ

Texte, Interprète et Mise en scène

Né à Monterrey, Nuevo León (Mexique), le 28 novembre 1987.

Formation Licence en Arts Théâtraux, Faculté des Arts Scéniques de l'Université Autonome de Nuevo León (UANL, 2007 - 2011). Il parle espagnol, français et anglais.

Actuellement, il est co-directeur artistique de la compagnie La Machine à Pingouins, au sein de laquelle il poursuit une recherche sur les formes hybrides du théâtre contemporain, où il a créé ; **Si quelqu'un le demande, je n'ai jamais été là** (2022), **Monologue Culinaire**(2023), **Un peu d'amour, merde !** (2026) et **LIBROS** (2026).

Son travail mêle performance, improvisation et dispositifs immersifs favorisant un rapport direct avec le public.

Son objectif est de repenser la manière dont les histoires se racontent sur scène, en faisant du théâtre un espace dynamique et participatif.

Il continue d'y développer son activité d'acteur, de metteur en scène et d'auteur autour de thématiques contemporaines et intimes.

Depuis 2021, il collabore à plusieurs projets majeurs, dont *Une Chose Formidable* et *La Conférence Ébouriffée*, en collaboration avec Rébecca Dautremer.

En 2024, il prend part à l'atelier *Mis documentos*, dirigé par Lola Arias.

En 2023, il participe à l'atelier *Yo soy un cuerpo*, dirigé par Marina Otero, où il explore la relation entre le corps et la scène à travers des formes expressives innovantes.

Auparavant, il a joué dans :

Woyzeck (2013), mise en scène Moritz Riesebeck, *Chapó Mr. Ui*, mise en scène Rodrigo Johnson avec le *Carro de Comedias* de l'UNAM, en 2015, il joue dans *Voicheck*, également mis en scène par Moritz Riesebeck avec la Cie Laokoon, présenté au Heidelberg Stückemarkt Festival, en 2017, il travaille sur *Amour / Luxe*, création de Magali Tosato avec la Cie Mikro-Kit, présentée au Théâtre de Vidy-Lausanne.

Autres collaborations en local : écritures de *BIDEA* (cie Jour de fête, 2016) et de *La trilogie du Passager Clandestin* (cie Hecho en casa, 2014-2015)